



Sherbrooke sans hockey?

Ronald Corey a déclaré la semaine dernière que ce n'est qu'à la fin de la saison qu'il statuera sur l'avenir de son club-école à Sherbrooke. On sait que l'organisation du Tricolore a signé un contrat d'une saison plus une année d'option avec les autorités de la ville de Sherbrooke l'été dernier. Si elle le veut, l'équipe montréalaise pourra donc transférer son club-école ailleurs au terme de la présente campagne.

Comme les chiffres des assistances depuis le début de la saison ne répondent pas aux espoirs du président Corey, il est tout à fait possible que les Canadiens plient bagage le printemps prochain et des rumeurs l'envoient déjà à Verdun. Je ne veux pas paraître alarmiste, mais la possibilité est là. Qu'advierait-il alors?

Vers quelle équipe se tourneraient les amateurs de hockey sherbrookoïses? Aucune. A moins qu'une autre organisation de la Ligue nationale décide de venir installer son club-école à Sherbrooke. C'est possible. Mais à bien y penser, quelle organisation voudra s'installer là où le club-école de la Sainte Flanette a échoué? Et à la dernière minute en plus.

Il y a toujours la possibilité de voir revenir une équipe de hockey junior à Sherbrooke. Mais hier, lors d'une conversation téléphonique, le président de la Ligue junior majeure du Québec, Gilles Courteau, me confiait qu'aucune nouvelle concession, autre que celle déjà promise à Beauport, ne serait accordée pour l'an prochain, que son circuit opérerait à 12 équipes. Il faudrait alors qu'une équipe actuelle de la LHJM transfère ses pénates à Sherbrooke ou devienne la propriété de Sherbrooke.

La ville de Sherbrooke sans équipe majeure de hockey? Cela paraît difficile à croire, mais c'est le danger qui nous guette si le Canadien attend jusqu'à la toute fin de la saison pour faire connaître sa décision.

En attendant, les amateurs auront l'opportunité, ce soir, de voir à la télévision le hockey qu'offre maintenant la Ligue de hockey junior majeur du Québec, ce hockey dont ils ne voulaient plus en 1982. Le Réseau des Sports présentera le match opposant les Cataractes de Shawinigan au Titan de Laval à compter de 19h30.

Un club d'abord, le Colisée ensuite

«Quand Guy Lafleur est de vos meilleurs joueurs, c'est qu'il y a un gros problème...», disait Maurice Richard lors de son passage à Magog dimanche dernier.

Le célèbre hockeyeur a bien raison.

Rarement a-t-on déjà vu une organisation aussi désorganisée que celle des Nordiques de Québec actuellement?

Je dois avoir rêvé le jour où j'ai prédit que les Québécois termineraient au troisième rang du classement de la section Adams à la fin de la saison. Même les journalistes de Québec, qui pourtant aiment bien leur petit club, avaient unanimement promis la dernière position aux Nordiques. C'est probablement ce qui les attend.

Ca va tellement mal que même le président Marcel Aubut se sent dans l'obligation de se défendre face aux critiques des journalistes. Pourtant, il me semble qu'il aurait d'autres chats à fouetter actuellement que de protéger son image.

Me Aubut a nié toute ingérence dans les décisions de hockey chez les Nordiques. Pourtant, c'est bien lui qui s'est rendu en Union Soviétique au mois de septembre pour assurer les services du cerbère Sergei Mylnikov aux Nordiques. Après ce qu'on a vu de Mylnikov, on est porté à croire qu'encore une fois l'équipe québécoise s'est fait rouler.

La prochaine croisade de Me Aubut aura pour objectif de doter la ville de Québec d'un nouveau Colisée pour ses Nordiques. Il devrait peut-être essayer de mettre un vrai club dans l'actuel Colisée avant de penser à en construire un autre...

Hayward permet un match nul

Guy ROBILLARD St.Louis (PC)

Visiblement fatigué à ce deuxième match en deux soirs et après un long déplacement de jour entre New York et St.Louis, le Canadien a lutté jusqu'au bout et il est parvenu à soutenir un résultat nul de 1-1 aux Blues, le deuxième en quatre soirs face à la même équipe.

Il peut dire merci à Brian Hayward, qui a résisté à 25 tirs de ses adversaires (contre seulement 11) au cours des 45 dernières minutes. Il s'est surtout surpassé à la troisième période. Pour un deuxième match de suite, le Canadien avait surclassé ses adversaires au chapitre des lancers, 13-3, à la première.

Les Blues sont demeurés invaincus à leurs sept derniers matches (4-0-3), tandis que le Tricolore n'a subi qu'une seule défaite, contre Buffalo, à ses huit derniers.

Meilleurs moments

Russ Courtnall et Paul MacLean ont réussi les seuls buts de la rencontre.

Courtnall a ouvert le pointage à la 18e minute sur une échappée.

Il a saisi une passe de Shayne Corson pour aller déjouer Greg Millen d'un lancer du poignet presque par-

fait, bas et du côté du bâton, près du poteau.

Le Canadien a tardé à se mettre en marche, mais en deuxième moitié de période, Craig Ludwig, Bobby Smith, Stephan Lebeau et Jocelyn Lemieux ont tous mis Millen sérieusement à l'épreuve.

Les Blues ont égalé la marque à la deuxième période lorsque MacLean a profité de quelques cafouillages de Sylvain Lefebvre pour déjouer Hayward de près. Les défenseurs du Canadien ont commis quelques autres erreurs qu'ils ont heureusement pu corriger.

A l'attaque, Stéphane Richer et Russ Courtnall ont bouillonné les meilleures chances.

Deux fois, Richer s'est échappé clairement. La première, il a été rejoint par le défenseur Gordie Roberts, qui venait de recevoir sept points de suture à l'arcade sourcilère; la deuxième, il a lancé sur Millen, qui n'a pas bougé.

Naslund, lui, a complètement raté le filet après une belle pièce de Chris Chelios.

Lemieux et Courtnall ont changé de trio à partir de cette deuxième période, le premier rejoignant Guy Carbonneau et Ryan Walter.

Quant à Lefebvre, il a été laissé sur le banc à partir de la troisième période.

Hayward l'avait prévu

Première étoile du match d'hier, Brian Hayward avait prévu une soirée de travail difficile.

«Ils n'avaient pas joué de la semaine (soit depuis lundi au Forum), a-t-il mentionné, tandis que nous avons joué hier (mercredi). J'étais moi-même fatigué et je n'avais pas joué la veille, alors j'imagine comment se sentaient les gars.»

C'est le long déplacement, le jour même du match, qui a compliqué la tâche d'une équipe quand même habituée à disputer trois matches en quatre soirs.

«J'aurais souhaité qu'on prenne l'avance, a encore souligné Hayward, mais ils ont marqué un but chanceux. J'ai trébuché, peut-être sur mon propre bâton, je ne sais trop, et je n'ai pas pu protéger l'espace entre la jambière et le poteau. MacLean a lancé la rondelle sur mon patin et elle s'est fauflé justement dans cet espace.»

Hayward et ses coéquipiers étaient quand même satisfaits de ce résultat nul et de ce troisième point en deux matches sur la route avant de prendre la direction de Los Angeles.

«Je n'étais pas heureux de ma performance contre les Blues l'autre soir (trois buts sur 16 lancers) et je voulais me reprendre», a révélé le gardien.



Brian Hayward effectue une belle sortie contre Peter Zedel des Blues.

«Je suis tanné de traîner une réputation de 'goon'»

— Mario Roberge

Pierre Turgeon Sherbrooke

Ils sont nombreux dans la Ligue américaine ceux qui risquent de renverser leur café en lisant que Mario Roberge est présentement le troisième meilleur compteur des Canadiens de Sherbrooke avec une performance de cinq buts et cinq mentions d'assistance.

Et pas uniquement dans la Ligue américaine... parce que la réputation des Roberge dépasse les cadres du circuit Butterfield.

«Les Roberge ont une réputation de «tough» qui ne savent pas jouer au hockey et qui sont là uniquement pour se battre. Mais j'ai des petites nouvelles pour eux autres moi», affirme Mario Roberge, sur la voie de prouver qu'il peut aussi jouer au hockey et s'avérer très utile à son équipe.

Mario Roberge, l'aîné des deux, revient de loin et bien peu de gens auraient pu croire, il y a un an seulement ce qui lui arrive présentement. Lui qui n'avait obtenu que deux points au cours des six premiers matches de la saison vient d'en amasser huit, quatre buts et quatre mentions d'assistance au cours des six suivants.

«Je suis tanné de traîner une réputation de «goon». Il faut que j'essaie premièrement de demeurer sur un trio régulier et si je peux jouer régulièrement, je vais en impressionner plusieurs», lançait-il après la séance d'entraînement hier quand on lui a demandé d'expliquer ses récents succès.

Le fruit d'un long travail

L'entraîneur Jean Hamel affirme que Mario Roberge récolte présentement les fruits du travail qu'il a toujours accompli depuis son arrivée à Sherbrooke l'an dernier.

«L'an dernier, Mario Roberge était celui qu'on laissait dans les gradins et celui qu'on ne faisait jouer que sporadiquement lorsqu'il était dans l'alignement», se souvient Hamel.

Roberge s'en souvient également de cette période où il a dû faire preuve de patience. «Moi, je suis rentré ici par la porte d'en arrière. Je n'avais jamais été repêché et je n'étais pas supposé être à Sherbrooke. J'ai raté 25 matchs (22 en réalité et la majorité en première moitié de saison). Je n'avais jamais de ligne à moi, même dans les pratiques il fallait souvent que je joue avec Jean Hamel au centre et Claude Larose à droite. Pour jouer, il fallait que j'attende une blessure ou que j'alterne avec un autre joueur.» Mais l'aîlier de 25 ans ne regrette pas du tout avoir eu à passer par ces moments.

Combien de fois, a-t-il fait du temps supplémentaire en compagnie de Claude Larose et de Jean Hamel après les séances d'entraînement pour s'améliorer? A tous les jours presque. Aujourd'hui, il est devenu un des favoris sur la glace du Palais des sports.

«Je vais continuer à protéger les gars qui sont sur la glace en même temps que moi et ceux qui vont me chercher vont me trouver. Mais j'ai fini de me battre pour des rien.»

S'il l'a fait l'an dernier, c'était pour plusieurs raisons précises-t-il. «On avait des gars comme Stephan Lebeau et Jean-Jacques Daigneault pour qui c'était important

qu'ils puissent se concentrer sur le hockey. Et puis j'arrivais à Sherbrooke, pour y rester, il fallait que je fasse ce que je sais faire de mieux.»

Son meilleur début de saison

Mis à part une saison où il composait un trio régulier avec André Côté et Marc Roy, dans les rangs seniors à Rimouski, sous les ordres de Gaston Drapeau, Mario Roberge n'a jamais connu un aussi bon début de saison. «Chez les juniors, j'avais un travail à faire. Nous avions une petite équipe et il fallait que je défende mes coéquipiers. A trop vouloir protéger tout le monde, je n'arrivais plus à me concentrer sur le hockey.»

Les succès de Roberge coïncident avec le moment où Jean Hamel lui a demandé de former un trio avec Jim Nesich et Dan Woodley. «Ca fait deux semaines que j'ai un trio régulier et que je peux apprendre à



Mario Roberge

connaître les joueurs. Jimmy, je le connaissais bien, mais pas Dan Woodley. A force de jouer avec quelqu'un, il vient un temps où on sait comment il va réagir.»

Rien de difficile et beaucoup d'effort en à bien faire le travail en échec-avant demeurent les premières préoccupations de ces trois larrons. «De plus, Jean (Hamel) aime nous utiliser contre un trio fort. Si on peut s'en sortir avec une fiche positive après chaque match, on a fait notre travail et tous les buts qu'on peut marquer, c'est un bonus pour l'équipe», d'affirmer le nouveau père qui doit traverser des moments difficiles auprès de son fils, âgé d'un peu plus de deux semaines et qui est hospitalisé à l'unité des soins intensifs au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. «On ne sait pas ce qu'il a puise les résultats des examens ont tous été négatifs. J'ai eu de bonnes nouvelles ce matin (hier) parce qu'il a passé une meilleure nuit et que sa température a commencé à baisser. On a pensé qu'il faisait une méningite et il semble que ça ne soit pas le cas.»

Mario souhaite que les choses rentreront dans l'ordre rapidement. «J'espère pouvoir me concentrer le plus possible sur le hockey. Ca ne m'a pas trop dérangé parce qu'on n'a pas joué, mais si ça pouvait se replacer d'ici la fin de semaine.»



Le cerbère Ron Tugnutt des Nordiques, qui repousse ici une charge de Pat Lafontaine des Islanders, a eu fort à faire dans ce match, essayant un barrage de 49 lancers.

Stastny et Tugnutt mettent fin à la série noire des Nordiques

Uniondale (PC)

M enés à l'attaque par leur capitaine Peter Stastny qui a marqué trois buts, les Nordiques ont mis fin à leur plus longue série de défaites consécutives (8) en l'emportant 7-5 contre les Islanders de New York, hier soir, dans un Colisée Nassau à moitié vide.

Malgré l'absence de neuf réguliers blessés et la présence de cinq joueurs des Citadels de Halifax, la troupe de Michel Bergeron a finalement secoué sa léthargie en attaque en produisant sept buts. Elle en avait inscrit 14 seulement à ses huit dernières sorties.

Cette première victoire des Nordiques à leurs neuf derniers départs ne s'est cependant pas matérialisée sans difficulté. Les Islanders sont venus de l'arrière 6-5 après que les Fleurdelisés eurent pris les devants au début du troisième tiers.

Mais une performance éblouissante du gardien Ron Tugnutt au cours des 10 dernières minutes de jeu a permis aux Nordiques de l'emporter. Il a fait face à un barrage de 49 lancers.

Stastny en était à son 17e truc du chapeau en carrière dans la LNH et son troisième but du match lui permettait de dépasser Jacques Lemaire au 41e rang des meilleurs francs-tireurs de l'histoire du circuit Ziegler. Le grand Slovaque compte maintenant 367 buts à sa fiche.

En plus de Stastny, Joe Sakic, Paul Gillis (2) et Guy Lafleur ont fait bouger les cordages.

Pas facile

Michel Bergeron avait évidemment la mine réjouie, suite à la victoire des Nordiques, leur première à leurs neuf dernières sorties.

«Ca n'a pas été facile encore une fois, a cependant précisé le «Tigre». Malheureusement, nous avons concédé deux mauvais buts.»

«Mais ce soir, a immédiatement ajouté Bergeron, je n'ai pas le goût de parler de nos erreurs. Ce qui est important, c'est que nous avons enfin mis un frein à notre série de défaites.»

L'entraîneur du Fleurdelisé a précisé qu'il espérait que ce gain serve de tonique à son équipe.

«Pour une rare fois, nous allons pouvoir effectuer un retour agréable à la maison. Les joueurs vont sûrement être moins stressés.»

Bergeron a ensuite louangé le travail des recrues des Nordiques.

«Quand on y pense, je pourrais être le père d'environ 11 de mes joueurs», a-t-il commenté avec humour.

Il a également souligné le rendement du gardien Ron Tugnutt et des défenseurs Jeff Brown et Mark Vermette. Brown, pour un, a passé près de 30 minutes sur la patinoire et il a très bien tiré son épingle du jeu.

Malgré les louanges et la victoire, Bergeron a servi un avertissement.

«Il ne faut pas s'emballer. Il n'y a pas de quoi se jeter en l'air en raison d'une simple victoire, comme il n'y avait pas de quoi lancer la serviette

quand l'équipe a connu une mauvaise passe.»

«Avec le genre de formation que nous alignons, il faut prendre les rencontres les unes à la fois et faire du mieux qu'on peut.»

Des changements

Bergeron a enfin ajouté que les changements de tríos qu'il avait effectués avaient porté fruit.

«Les nouvelles combinaisons ont permis à Peter Stastny, Paul Gillis et Guy Lafleur de sortir de leur torpeur.»

Stastny a marqué trois buts en plus de se faire complice d'un autre; Gillis a secoué les cordages deux fois en plus d'amasser une passe; et Lafleur a connu une soirée d'un but et une passe.

Pour Stastny, il s'agissait de ses 9e, 10e et 11e buts cette saison, lui qui a maintenant bouclé 17 tours du chapeau en carrière. Le capitaine des Nordiques n'avait cependant pas le goût de parler de ses exploits personnels.

«Tout ce qui importe, c'est que nous avons gagné, a-t-il dit. Ca fait du bien.»

Le gardien Tugnutt abondait dans le même sens : «J'ai accordé cinq buts sur 49 lancers, mais ce sont les deux points au classement qui comptent.»

Les Nordiques n'ont que quatre victoires à leur fiche cette saison, mais chacune d'elle a été signée... Tugnutt.

Ligue nationale de hockey



Table with NHL standings: Conférence Prince-de-Galles, Conférence Clarence-Campbell, Classement général, Les meneurs.

De mal en pis pour les Red Wings

Bloomington, Minn. (AP) Dave Gagner et la recrue Mike Modano ont compté deux buts chacun quand les North Stars du Minnesota ont porté à neuf la séquence de matchs sans victoire des Red Wings de Detroit en l'emportant 5-1, hier.

Gord Murphy a reçu une pénalité majeure pour bâton élevé après le but de Leeman, qu'il a coupé. Mais les Maple Leafs n'ont effectué que deux tirs au but durant leur avantage numérique.

Bruins 6, Oilers 2 A Boston, Bob Sweeney a réussi son premier tour du chapeau dans la Ligue nationale et Ken Linseman a compté son premier but depuis son retour au jeu, hier, quand les Bruins ont vaincu les Oilers d'Edmonton 6-2.

Sweeney a compté un but à chaque période pour porter son total à huit alors que les Bruins ont complété leur série de matchs contre les Oilers avec une fiche de 2-0-1. Linseman, qui jouait pour la première fois depuis son opération en raison de problèmes circulatoires, a compté le dernier but des Bruins.

Alors que les Bruins menaient 3-2, Hawgood et Sweeney ont assuré la victoire en marquant en l'espace de 44 secondes à la troisième période.

Hawgood s'est emparé d'une rondelle libre dans la zone des Oilers et il a eu raison de Grant Fuhr à 6:50 de la deuxième période.

Sweeney, après avoir saisi une passe de Raymond Bourque, a marqué son troisième but du match à 7:34 à l'aide d'un lancer du poignet qui a touché la partie supérieure du filet.

Neely, le meilleur compteur des Bruins avec 10 buts, a marqué le premier but du match à 7:29, marquant pour la sixième fois cette saison lors d'un jeu de puissance.

Esa Tikkanen et Martin Gélinas ont été les compteurs des Oilers.

Maple Leafs 1, Flyers 4 Gary Leeman a brisé une égalité de 1-1 en troisième période quand les Maple Leafs de Toronto ont défait les Flyers de Philadelphie 4-1, hier soir.

Leeman s'est emparé de son propre retour de lancer et son tir d'environ cinq pieds a trompé la vigilance de Pete Peeters pour donner l'avance aux Maple Leafs, 2-1, à 6:49.

Blackhawks 4, Penguins 3 A Chicago, les Blackhawks ont comblé un déficit de trois buts — grâce notamment à un doublé de Dirk Graham — et ils ont disposé des Penguins de Pittsburgh au compte de 4-3, hier soir.

Adam Creighton et Steve Larmer ont inscrit les autres buts des vainqueurs. C'est celui de Larmer, marqué en avantage numérique à 12:04 de la troisième période, qui devait représenter le point décisif.

Du côté des Penguins, les marqueurs ont été Dan Quinn, deux fois, et Mario Lemieux.

Le gardien Wendell Young a été brillant devant la cage du Pittsburgh, stoppant 43 des 47 tirs dirigés vers lui.

Les Penguins ont enfilé leurs trois buts au premier engagement aux dépens du gardien Alain Chevrier qui a cédé le filet à Jacques Cloutier après 20 minutes de jeu.

Grâce à cette victoire, les Blackhawks se sont hissés au premier rang

Gord Murphy a reçu une pénalité majeure pour bâton élevé après le but de Leeman, qu'il a coupé. Mais les Maple Leafs n'ont effectué que deux tirs au but durant leur avantage numérique.

Rob Ramage a marqué le troisième but des Leafs à l'aide d'un lancer frappé depuis le cercle de mise en jeu. La rondelle s'est infiltrée entre les jambières de Peeters, à 18:52. Tom Kurvers a ajouté un but dans un filet désert avec 34 secondes à faire dans le match.

En l'emportant, les Leafs ont mis à une séquence de quatre matchs dans défaite des Flyers (3-0-1).

Mike Bullard a marqué le premier but du match, inscrivant son huitième but à 18:57. Mais Daniel Marois a égalé le compte, à 12:47 de la deuxième période. Il a marqué son 12e but de la saison à l'aide d'un lancer du poignet après avoir saisi une passe de Vincent Damphousse.

Alan Bester a réalisé 29 arrêts pour remporter sa sixième victoire de la saison.

PANIER À NOUVELLES

Les Giants à Washington ?

Le porte-parole d'un groupe qui désire ramener le baseball majeur à Washington a indiqué que son organisation était intéressée à faire l'acquisition des Giants de San Francisco, mais a admis que ce ne serait pas chose facile.

Le maire de San Francisco, Art Agnos, estime que les Giants quitteront la ville en raison du rejet de son projet de construction d'un nouveau stade pour l'équipe.

Affirmant qu'il n'entendait pas resoumettre le projet au conseil municipal, le maire a précisé qu'il doutait que les Giants renouvellent leur bail et poursuivent leurs activités au Candlestick Park.

On sait que Washington a déjà compté sur une équipe des ligues majeures, les Senators : la version originale des Senators a démenagé ses pénates au Minnesota, en 1961, tandis que la deuxième formation est devenue les Rangers du Texas en 1971.

Hrbek tête le marché des joueurs autonomes

Le joueur de premier but des Twins du Minnesota Kent Hrbek, qui devrait parapher une nouvelle entente avec l'équipe, a demandé le statut de joueur autonome, hier.

Hrbek a été absent du jeu pendant six semaines la saison dernière et il a touché un salaire de 1 560 000 \$.

«Il s'agit, à ce qu'on m'a dit, d'une simple question de formalité», a déclaré le directeur général des Twins Andy MacPhail. Nous sommes prêts à une entente et je n'entrevais aucun problème à ce stade-ci.

Hrbek a frappé pour un moyen de .272 la saison dernière avec 25 circuits et 84 points produits en 375 présences au bâton. En neuf saisons avec les Twins, il a réussi 201 circuits et produit 725 points.

Senior et Fowler en tête

Les Australiens Peter Senior et Peter Fowler partagent la tête au terme de la première ronde du championnat de golf de la PGA d'Australie.

Les deux ont ramené une carte de 67, un coup sous la normale, pour devancer d'un coup leur compatriote Mike Harwood et les Américains Hank Baran et John Wilson.

Le Canadien Brent Franklin, de Calgary, fait partie d'un peloton de six golfeurs qui accusent un retard de deux coups.

Jeff Bittiger passe aux Dodgers

Les Dodgers de Los Angeles ont acquis hier le lanceur droitier Jeff Bittiger des White Sox de Chicago en retour du joueur de troisième but Tracy Woodson.

Bittiger, 27 ans, a évolué durant la majeure partie de la saison 1989 avec Vancouver, dans la Ligue de la Côte du Pacifique, où il a conservé un dossier de 9-5 et une moyenne de points mérités de 2.12, un sommet dans le circuit. Il a réalisé quatre jeux blancs et six matchs complets en plus de totaliser 122 retraits au bâton.

Avec les White Sox, Bittiger a effectué deux présences. Il a affiché un dossier de 0-1 et une moyenne de points mérités de 6.52 en neuf manches et deux tiers. Son nom a été placé sur la liste des blessés pour une période de 15 jours en juin en raison d'une elongation musculaire à la jambe droite.

John McEnroe en quart de finale

Les trois premières têtes de série, les Américains John McEnroe, Michael Chang et Brad Gilbert, ont accédé, hier, à la ronde quart de finale du tournoi de tennis de Wimbledon, en banlieue de Londres.

Sur un court qu'il a qualifié de «dangereux», McEnroe a vaincu Eric Jelen en deux sets expéditifs de 6-4 et 6-1, pendant que Gilbert défaisait Leif Shiras 7-5, 6-3.

En quart de finale, Gilbert affrontera l'Australien Wally Masur, tombeur du Tchecoslovaque Martin Strelba 7-6, 6-1.

Change, deuxième favori, a été le seul à concéder un set à son adversaire Paul Annacone qu'il a battu 6-2, 1-6, 6-0.

Annacone a commis 13 doubles fautes, mais il a surpris Change, le vainqueur des Internationaux de Roland-Garros, dans le deuxième set quand celui-ci a semblé perdre sa concentration.

Quant à McEnroe, il en voulait à l'horaire des matches et au court Suprem. «J'ai joué très tard mercredi et je ne pense pas qu'ils (les organisateurs) auraient dû me faire jouer aussi tôt ce matin (hier, a-t-il dit).

«De plus, la surface de jeu est collante derrière la ligne de fond. C'est dangereux et ça devrait être rectifié.»

HOCKEY

LIGUE AMERICAINE Section Nord: Halifax, Maine, Cap-Breton, Sherbrooke, Moncton, Springfield, New Haven.

LIGUE MIDGET AAA Régents LLL, Richelieu, Cantons de l'Est, Ste-Foy, Mt-Bourassa, Lac-St-Louis, Sag. Lac-St-Jean, Outouais.

LIGUE JUNIOR MAJEURE Trois-Rivières, Victoriaville, Chicoutimi, St-Hyacinthe, Shawinigan, Lac-St-Jean, Granby, Drummondville.



La circulation était lourde devant le filet des Bruins hier. Sur ce jeu, Kelly Buchberger se retrouve pris au piège entre le cerbère Andy Moog et la recrue Robert Cimetta des Bruins.

Les meneurs: Gretzky, LA; Nieuwendyk, Cal; Nicholls, LA; Messier, Edm; Makarov, Cal; Yzerman, Det; Lemieux, Pgh; Turgeon, Buf; Marois, Tor; Francis, Har; MacInnis, Chi.

SOMMAIRE LNH

Table with LNH game summaries: Québec 7 NY Islanders 5, Toronto 4 Philadelphie 1, Pittsburgh 3 Chicago 4.

SOMMAIRE LMJQ

Table with LMJQ game summaries: St-Hyacinthe 4 Granby 2, New Haven 3 Halifax 7.

SOMMAIRES LNH

Detailed LNH game reports: Québec 7 NY Islanders 5, Toronto 4 Philadelphie 1, Pittsburgh 3 Chicago 4, Detroit 1 Minnesota 4, Montréal 1 St-Louis 1, Edmonton 2 Boston 6.

SOMMAIRE LMJQ

Detailed LMJQ game reports: St-Hyacinthe 4 Granby 2, New Haven 3 Halifax 7.

SOMMAIRE LAH

Detailed LAH game reports: Québec 8, Montréal 1.

SOMMAIRE LAH

Detailed LAH game reports: Québec 8, Montréal 1.

Advertisement for 'Au p'tit écran' featuring a television set and text about sports news.

Loin d'exclure une transaction dans un avenir rapproché

Martin Madden refuse de laisser partir son choix de première ronde

Mario LECLERC Uniondale (PC)

Bien qu'il soit loin d'exclure une transaction dans un avenir rapproché, le directeur général des Nordiques, Martin Madden, a déclaré hier qu'il avait exclu des discussions la possibilité de céder son choix de première ronde au repêchage de 1990 pour obtenir immédiatement un joueur de qualité en retour.

«Quoiqu'il arrive, mes homologues de la LNH savent déjà que mon choix de première ronde en 1990 et celui des autres saisons ne peuvent faire partie de nos négociations», a-t-il affirmé.

Devant l'abondance de jeunes joueurs au sein de l'organisation québécoise, Madden aurait pu se laisser tenter par une transaction impliquant son choix de première ronde de 1990. D'autant plus que ce choix pourrait devenir la première sélection de tout l'encan en raison de la piètre tenue de l'équipe.

Or les Nordiques comptent déjà sur plusieurs joueurs prometteurs en Joe Sakic, Curtis Leschyshyn, Daniel Doré, Stéphane Fiset, Mats Sundin, Adam Foote, John Tanner, Bryan



Martin Madden

Fogarty, Jeff Brown, Stéphane Guérard, Mark Vermette et Stéphane Morin. Ce sont des joueurs qui devraient atteindre une certaine maturité d'ici deux à trois ans.

«On ne peut pas prendre le risque de laisser filer un premier choix de tout le repêchage. On ne sait jamais si un joueur pouvant avoir un impact sera disponible lorsque notre tour sera venu. Le seul moyen d'obtenir

un Mario Lemieux ou un Wayne Gretzky, c'est par le biais du repêchage. D'ailleurs, nous pourrions obtenir un joueur de qualité en retour de notre premier choix mais jamais un joueur représentant une concession», a insisté Madden.

Pas un club de 4e

Fidèle à son habitude, l'ex-directeur du recrutement des Nordiques a plutôt indiqué qu'il serait davantage à la recherche de choix au repêchage.

«Je ne veux pas bâtir une équipe de quatrième place qui fera simplement partie des éliminatoires. Je veux que mon équipe soit aspirante à la Coupe Stanley dans un avenir pas si lointain. Et pour ce faire, il n'y a pas d'autres solutions que le repêchage des joueurs amateurs. D'ailleurs, si des équipes veulent discuter de leurs choix après les Fêtes, je serai ouvert aux propositions», a-t-il ajouté.

Madden a par ailleurs reconnu que plusieurs discussions avaient cours actuellement.

«Les Nordiques sont l'un des meilleurs clients des compagnies téléphoniques présentement», a-t-il blagué en faisant allusion aux nombreux appels qu'il fait et qu'il reçoit de ses homologues.

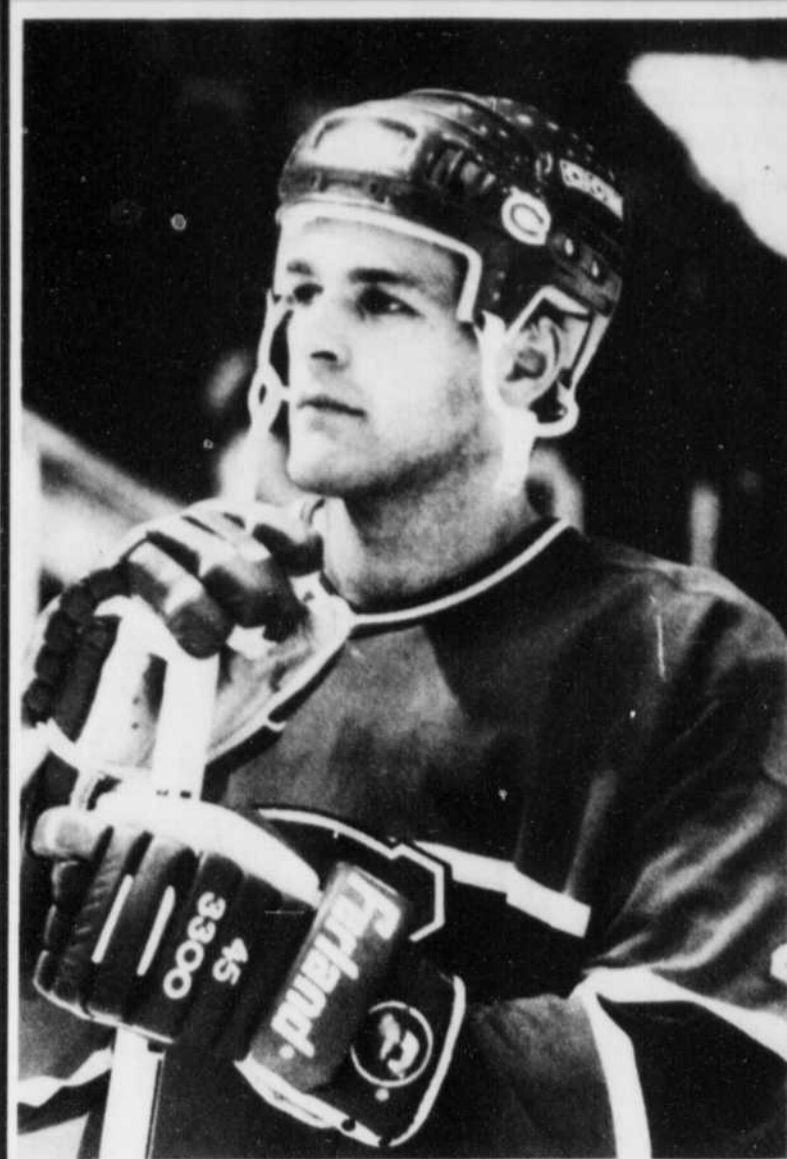
«Mais rarement on m'a demandé ma première pige en juin prochain. Les équipes attendent toujours en février ou mars pour tendre de telles perches alors que le classement général se dessine passablement. C'est pourquoi, je veux les aviser tout de suite qu'il ne sera aucunement question de mon premier choix», a-t-il répété.

L'exemple du Canadien

Le directeur général des Nordiques s'est ensuite servi de l'exemple du Canadien pour expliquer son point de vue.

«Le plus bel exemple de cette philosophie se situe à 160 milles de Québec. C'est la seule raison qui explique pourquoi le Canadien n'a jamais atteint le creux de la vague comme les Nordiques», a-t-il constaté.

«En quelques occasions, le Canadien s'est trompé avec ses premiers choix (Geoffrion, Wickenheiser, Turcotte, Héroux, Lee, Charbonneau) mais leur optique n'a jamais changé. Il détient toujours plusieurs choix au repêchage et réussit toujours à s'en tirer grâce à cela. C'est la seule façon d'être constamment compétitif et même d'aspirer aux grands honneurs», a louangé Madden.



Jocelyn Lemieux a éprouvé une étrange impression à son retour à St. Louis hier.

«Je me suis surtout prouvé quelque chose à moi-même»

— Jocelyn Lemieux

Guy ROBILLARD St. Louis (PC)

Jocelyn Lemieux a peut-être passé pour prétentieux, ou à tout le moins malhabile, quand il a affirmé en début de saison qu'il aurait fait aussi bien sinon mieux que Tom Chorske s'il avait eu la même chance d'évoluer régulièrement en compagnie de Brian Skrudland et Mike McPhee lors du camp d'entraînement.

Mais le fait est que Chorske est aujourd'hui à Sherbrooke et que Lemieux a eu l'occasion de retourner dans la ville de l'équipe qu'il a repêché en première ronde (10e choix, en 1986) et pour laquelle il a entrepris sa carrière dans la Ligue nationale.

En marchant dans l'aéroport Lambert, où il guidait quelques coéquipiers hier midi, Lemieux ne cachait pas que le retour à St. Louis avait un cachet spécial. «Ca va faire quelque chose

quand je vais sauter sur la glace», a-t-il reconnu, ajoutant qu'il sera toujours reconnaissant envers l'organisation dirigée par le Prof. Caron.

Il n'était pas du tout évident au début de la saison qu'il serait de la formation qui affrontait les Blues, hier.

«Je me suis surtout prouvé quelque chose à moi-même», déclare Lemieux.

Tentera-t-il d'en mettre un petit peu plus face à son ancienne équipe?

«Ca serait difficile pour moi d'en faire plus», répond celui qui travaille fort à chaque match.

Lemieux estime qu'il s'est bien débrouillé, «surtout avec le peu de temps de glace que j'ai eu».

Il semble pourtant qu'il joue assez régulièrement et on l'a même vu à quelques reprises sur le jeu de puissance.

«Mais ce n'est pas beaucoup comparé à d'autres», croit-il.

La candidature de Sergei Makarov contrarie plusieurs dirigeants de la Ligue nationale

Alan ADAMS Toronto (PC)

La possibilité que le trophée Calder remis à la recrue par excellence revienne à Sergei Makarov contrarie plusieurs dirigeants de la Ligue nationale.

Un mouvement visant à modifier les critères d'admissibilité s'organise. A l'heure actuelle, on décerne cet honneur au «joueur qui s'est le plus illustré à sa première saison dans la Ligue nationale».

Avec à leur tête Serge Savard du Canadien, plusieurs directeurs généraux militent en faveur d'un changement. Ils présenteront leurs arguments, lundi à Chicago, lors de leur rencontre annuelle, avec l'espoir que les gouverneurs prendront la décision de redéfinir les critères.

Toute la question est de savoir si un vétéran hockeyeur européen avec l'expérience du hockey international, comme Makarov, devrait être éligible à l'obtention du trophée Calder simplement parce qu'il en est à sa première campagne dans la Ligue nationale.

En 1945, les gouverneurs de la ligue avaient défini que tout joueur ayant disputé trois matches ou plus en saison régulière ou pendant les séries éliminatoires ne pouvait être retenu comme candidat. Deux ans plus tard, ce chiffre était augmenté à 20 matches. En 1968, on le portait à 25 rencontres.

Makarov, un attaquant de premier plan au sein de l'équipe nationale soviétique dans les années 1980, figure parmi les meilleurs marqueurs de la LNH depuis le début de la saison. Il a remporté le championnat des pointeurs de la Ligue nationale d'Union soviétique à chaque année depuis 1979-80, à l'exception de 1982-83.

Expérience internationale

«Un gars de 31 ans avec l'expérience du hockey international ne peut être comparé à un jeune joueur qui amorce tout juste sa carrière dans la Ligue nationale», prétend Savard, qui démontre un vif intérêt dans ce dossier car, si ce n'était des Soviétiques, Stephan Lebeau figurerait avantagement dans la course au trophée Calder.

Darren Turcotte des Rangers de New York, Mike Modano des North Stars du Minnesota et le transfuge so-

viétique Alexander Mogilny des Sabres de Buffalo sont d'autres candidats de choix.

«Les joueurs européens avec une telle expérience ne devraient pas être éligibles au titre de recrue par excellence», a ajouté Savard.

Le patron de Makarov, le directeur général des Flames Cliff Fletcher, prétend que la ligue ne peut faire de la discrimination envers les So-

viétiques, mais il laisse entendre qu'on devrait faire quelque chose.

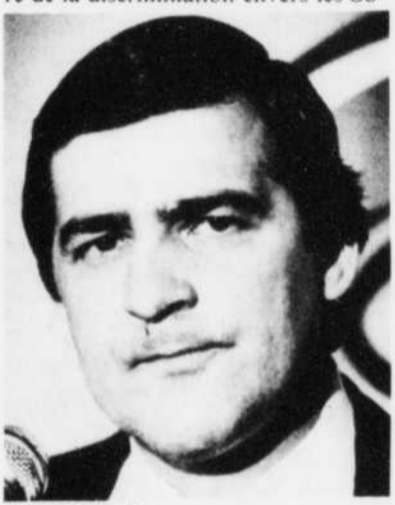
«Je ne crois pas qu'il faut établir un règlement à l'encontre des Scandinaves ou des Européens de l'est, mais je pense que de nouveaux critères devraient être adoptés, estime Fletcher. Par exemple, un joueur ayant participé à deux championnats du monde ou aux Jeux olympiques ne devrait pas être éligible.»

Neil Smith, des Rangers de New York, en est un autre qui souhaite un changement.

«Je suis d'accord avec Serge que les Soviétiques ont joué à un niveau comparable à celui de la Ligue nationale pendant plusieurs saisons», a dit Smith.

Peter Stastny, des Nordiques, avait remporté le trophée Calder en 1981, malgré ses cinq années d'expérience au sein de l'équipe nationale de Tchécoslovaquie avant sa défection.

Pourtant, Wayne Gretzky a été privé de cet honneur parce qu'un règlement de la LNH stipulait que tout joueur ayant évolué dans la défunte Association mondiale ne pouvait être considéré comme une recrue.



Serge Savard

D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA 20

Bobby Smith reconnaît sa défaite

Bobby Smith a été un des héros de la victoire du Canadien à New York quand il a marqué le but victorieux à la fin de la deuxième période.

Mais il aurait pu tout aussi bien être le zéro, puisqu'il a reçu trois punitions mineures consécutives à la troisième. Heureusement pour lui, la dernière, pour avoir rudoyé le petit Tony Granato, qui est survenue à deux minutes de la fin, a été effacée par Randy Moller, qui a été désigné comme l'instigateur de la bataille qui a suivi.

«J'ai perdu la décision, a convenu l'indiscipliné, mais ce ne fut pas un KO».

Neilson vante les mérites du Canadien

Après cette défaite, la deuxième en cinq jours par le score de 3-2 aux dépens de la formation montréalaise, l'entraîneur des Rangers, Roger Neilson, a estimé que le Canadien «était probablement la meilleure équipe de la conférence».

Les Rangers ont limité leurs adversaires à moins de quatre buts au cours de 12 de leurs 13 derniers matches, mais perdu trois de leurs cinq derniers.

Stéphane Richer: blessure est bel et bien guérie

Stéphane Richer a passé une bonne nuit et il était satisfait de la guérison de sa blessure dans la région de l'oeil.

Il estimait hier que c'était le bâton de Lindy Ruff, et non le sien, qui l'avait atteint. Mais c'est lui-même qui avait levé le bâton de son adversaire.

Quoiqu'il en soit, il a eu peur, mais pas assez pour porter la visière. Il a pu revenir au jeu à New York et comme il n'y a pas eu d'enflure, il a affronté les Blues.

Le Canadien a d'ailleurs présenté la même formation que la veille, à l'exception du gardien, qui était Brian Hayward. Jyrki Lumme était donc le défenseur en trop.

Hayward affrontait Greg Millen, qui commençait le 12e des 15 premiers matches de son équipe.

Les Blues ont disputé cinq matches de moins que le Canadien.

Brett Hull élu joueur du mois dans la LNH

Ce n'est pas une surprise, Brett Hull a été choisi le joueur du mois d'octobre chez les Blues.

Il avait marqué 13 buts avant le match d'hier, et la recrue Rod Brind'Amour, neuf. Peter Zzel suivait avec six, puis Paul MacLean et Sergio Momesso, avec cinq.

Shayne Corson (huit) et Stéphane Richer (sept) étaient les meilleurs marqueurs du Canadien.

Larry Robinson à deux points de Park

Larry Robinson, qui affrontera ses anciens coéquipiers pour la première fois demain soir à Los Angeles, n'a plus besoin que de deux points pour rejoindre Brad Park au troisième rang des compteurs de tous les temps chez les défenseurs de la Ligue nationale.

Denis Potvin domine avec 1052 points, suivi de Bobby Orr (915) et Park (896).

Robinson (1-11-12) a beaucoup ralenti à l'attaque après un départ fulgurant.

Vaincu une 10e fois de suite par les Flames de Calgary, 5-4, à domicile, mercredi, les Kings de Los Angeles se retrouvent quant à eux au dernier rang de la division Adams, avec une fiche de 7-10-0.

Jean-Marc Routhier rappelé à son tour

Les Nordiques ont rappelé un cinquième joueur au cours des quatre derniers jours de leur club-école de Halifax, hier.

L'ailier droit Jean-Marc Routhier a été invité à se rapporter à Michel Bergeron au cours de la journée d'hier pour remplacer l'ailier gauche Jeff Jackson, blessé au bras droit lors du match de la veille au New Jersey.

Routhier a rejoint quatre figures familières chez la troupe fleurdéliée puisque lundi, Iiro Jarvi, Jaroslav Sevcik et Bryan Fogarty avaient reçu un appel de détresse similaire. Mark Vermette avait été rappelé mercredi.

Ce rappel massif de Halifax s'est imposé à l'organisation par la présence de nombreux blessés. Michel Goulet (cheville), Claude Loiselle (épaule), Michel Petit (dos), Jeff Jackson (bras), Mike Hough (épaule), Darin Kimble (côtes), Stéphane Guérard (genou) et David Latta (genou) sont tous au rancart actuellement.

Sept de ces huit joueurs (sauf Latta) ont leur place régulière avec l'équipe lorsqu'ils sont en pleine possession de leurs moyens.

Qui plus est, le défenseur Curtis Leschyshyn (genou) représentait un cas douteux pour le match d'hier. Il a finalement dû s'absenter.

Ce qui a fait dire à un petit farceur que si les Nordiques n'avaient pas de profondeur, ils éprouveraient des difficultés.

Sergei Mylnikov: pas de clause spécifique

Martin Madden a juré, hier, que le gardien soviétique Sergei Mylnikov ne jouissait pas d'une clause spécifique dans son contrat interdisant aux Nordiques de le céder à leur club-école de Halifax.

Mylnikov, qui s'est présenté à Québec avec un excès de poids évident, aurait eu besoin de quelques semaines dans la Ligue américaine pour reprendre la forme. Mais les Nordiques n'ont pas agi de la sorte, ce qui a soulevé plusieurs interrogations à savoir que Mylnikov jouissait d'un contrat «blindé».

«Ce ménage à trois sera le sujet de nos prochaines discussions. Rien n'est alors exclu. Pas même le renvoi de Sergei à Halifax», a-t-il soutenu.

Madden reprend les négociations avec Jeff Brown

Par ailleurs, le directeur général des Nordiques a fait savoir qu'il reprendrait cette semaine les négociations avec son défenseur Jeff Brown.

«Maintenant que la tempête est passée, nous allons nous asseoir pour négocier. Cependant, nous devons clarifier un point dès le départ. Si Jeff nous montre de l'intérêt (une certaine assurance même) à vouloir jouer à Québec, nous serons prêts à nous commettre monétairement. En ce sens, je crois que nous nous dirigeons davantage vers une signature de contrat que vers une transaction dans son cas», a reconnu Madden.

À BÂTONS ROMPUS

Sherbrooke (PT)

Même si le gardien André Racicot a fourni une performance sans taches dimanche dernier face aux Bears de Hershey, c'est Jean-Claude Bergeron qui devrait affronter les Oilers du Cap-Breton ce soir.

«Racicot va retourner devant le filet en fin de semaine, mais j'ai envie de revenir dimanche (ce soir) avec Bergeron. Tous deux ont bien fait en fin de semaine dernière. Je vais peut-être revenir avec Racicot samedi (à Springfield)», de raconter Hamel.

Quant à son choix pour affronter les Mariners du Maine dimanche après-midi, il semble qu'il faudra attendre pour le connaître...

Les Canadiens ont dû s'entraîner au centre récréatif Ivan-Dugré hier parce qu'on avait peint de nouvelles inscriptions sur la glace du Palais des sports et que des difficultés imprévues n'avaient pas permis que la patinoire soit prête à temps pour l'entraînement...

Le défenseur Guy Darveau et les attaquants Marc Saumier, Norman Desjardins et John Ferguson risquent une fois de plus de ne pas voir beaucoup de travail en fin de semaine. En utilisant six défenseurs, Hamel n'a droit qu'à trois trios et un joueur en surplus pour atteindre la limite de 16 patineurs qui peuvent être en uniforme dans un match. «A moins de n'utiliser que cinq défenseurs pour avoir un attaquant de plus, mais je ne pense pas le faire parce que c'est trop difficile de jouer trois matches en trois soirs avec cinq défenseurs seulement», d'expliquer Jean Hamel...

Par contre, l'entraîneur du Tricolore a commencé depuis un certain temps à utiliser Benoit Brunet à différentes positions en attaque. Présentement, il évolue du côté droit avec Martin Desjardins et Mark Pederson. «J'aimerais faire jouer Benoit au centre. Je pourrais former un quatrième trio avec lui au centre, un défenseur et Serge Roberge pour nous donner un peu plus de souffle dans les fins de matches»...

En vitesse

Les Canadiens affrontent ce soir les Oilers du Cap-Breton au Palais des sports de Sherbrooke. Le match débute à 19h30.

Affiliation avec la Ligue nationale:

Les Oilers d'Edmonton.

Fiche cette année:

Oilers: 15 matchs (8-7-0) 16 points, premiers au classement de la division Nord.

Canadiens: 13 matchs (6-4-3) 15 points, troisièmes au classement de la division Nord.

Au cours des 10 derniers matches:

Oilers: (5-5-0)

Canadiens: (4-3-3)

Canadiens-Oilers cette saison:

Les deux formations en seront à leur troisième affrontement. Tous les matches ont été joués à Sherbrooke: les Canadiens avaient gagné le premier 4-2, mais avaient perdu le second 4-3.

Les meilleurs joueurs:

Oilers: Kim Issel (14-11), Dan Currie (9-12) et Shaun Van Allen (6-9).

Canadiens: François Gravel (7-13), Ed Cristofoli (10-8), Mario Roberge (5-5), Dan Woodley (4-6) et Benoit Brunet (3-7).

Les gardiens:

Oilers: Alexander Tyzhnych (2-4-0) moyenne de 4,00; Mike Greenlay (2-2-0) moyenne de 4,01; Pokey Reddick (2-1-0), moyenne de 5,00.

Canadiens: François Gravel (3-1-2) moyenne de 3,65; Jean-Claude Bergeron (3-1-1) moyenne de 3,80; André Racicot (1-2-0) moyenne de 3,00.

Les joueurs les plus punis:

Oilers: David Haas (46 min.) et Brian Wilks (44 min.).

Canadiens: Serge Roberge (48 min.), Lyle Odelein (48 min.) et Luc Gauthier (36 min.).

Chez les Canadiens:

Blessé: Martin Desjardins (maxillaire) évaluation quotidienne.

Rappel: Ed Cristofoli, le 7 nov.

Cédé: Tom Chorske, le 7 nov.

CLUB 3 x 4 D'ASCOT INC.
VENDREDI LE 10 NOV. À 20h00
BIENVENUE À TOUS!

ÉRABLIÈRE DOYON
 Chemin Ascot Corner

TIRAGE DU 4 ROUES À 22h30

• Assemblée annuelle • Vente de billets pour le tirage du 4 roues (idéale chance!)
 • Élections

Une gracieuseté de **L'AMLDENIS HONDA** et son équipe
 Vente et service
 2, rue Queen, Lennoxville, 565-1376

D'UN CAMPUS A L'AUTRE

Les Volontaires tenteront de demeurer invincibles

L'équipe masculine de basketball des Volontaires du Collège de Sherbrooke tentera ce soir de conserver sa fiche parfaite, ce soir, contre la formation du collège de Granby. Après trois parties, les Sherbrookoïens n'ont toujours pas connu la défaite cette saison. Ils seront également mis à l'épreuve dimanche, à 13h15, lorsqu'ils recevront la visite de Shawinigan.

De leur côté, leurs homologues féminins essaieront d'arracher leur premier gain en quatre rencontres contre Shawinigan, dimanche, à compter de 15h.

Deuxième tournoi de handball scolaire

Le deuxième tournoi de handball scolaire de la ligue régionale des Cantons de l'Est aura lieu samedi aux écoles secondaires Louis-S. St-Laurent d'East Angus (benjamins et cadettes) et Le Triolet de Sherbrooke (juvéniles filles et cadets garçons). Ces compétitions réuniront 28 équipes de la région.

Résultats du basketball scolaire

Dans le réseau AA de la ligue régionale scolaire de basketball, les juvéniles garçons de l'école secondaire Montcalm de Sherbrooke ont subi cette semaine une défaite de 83-55 contre Granby. Dans la même catégorie, les filles de Waterville ont également encaissé un revers contre St-Hyacinthe par la marque de 40-34.

Egalement hier soir chez les juvéniles garçons le Mont St-Anne a facilement remporté la victoire contre Montcalm au compte de 85-36. Du côté féminin Le Mont Notre-Dame s'est incliné 55-11 face au juvénile fille de la polyvalente Le Triolet.

Chez les cadets garçons, les Barons du Séminaire de Sherbrooke ont subi une défaite de 67-41 devant l'école secondaire J.H. Leclerc de Granby, tandis que le Mont Sainte-Anne subissait une défaite de 51-42 contre Sacré-Coeur de Granby.

Dans le réseau A, les cadets de l'école La Ruche de Magog a aligné deux gains en l'emportant dans un premier temps sur Lac-Mégantic au compte de 46-34 et sur l'école Mitchell par la marque de 45-27.



Selon l'entraîneur Gilles Gaudette, les recrues Carol-Ann Tull, Sonia Lessard et Caroline Guay constituent le noyau de son équipe

Les Lady Cougars inaugurent leur saison ce week-end

Objectifs limités pour une équipe de recrues

André LAROCHE Sherbrooke

La formation féminine de basketball AAA du Collège Champlain de Lennoxville veut oublier son avant-dernière position occupée au classement à la fin de la saison passée. Mais en fait, seulement deux personnes s'en souviennent.

En effet, l'entraîneur-chef Gilles Gaudette et la vétérane Joan Seamon constituent les seuls liens de la présente édition des Lady Cougars avec celle de l'an dernier. Gaudette se rendra samedi à l'ouverture de sa saison à Ste-Foy avec une équipe de recrues.

Mais malgré cette inexpérience collective, le pilote ne se gêne pas pour louer ses athlètes. «Il y a longtemps où j'ai dirigé une équipe avec autant de potentiel. C'est peut-être

être la formation avec la plus petite moyenne de grandeur du circuit, mais elle est terriblement rapide», affirme-t-il.

Selon le pilote, les joueuses de première année Sonia Lessard, Carol-Ann Tull, et Caroline Guay constituent le noyau des Lady Cougars édition 89-90.

«Sonia Lessard provient du Collège Sacré-Coeur de Sherbrooke et a fait partie de l'équipe sénior du Québec pendant la saison estivale. Elle possède le meilleur lancer extérieur du circuit», de déclarer sans ambages Gaudette.

Toujours selon ce dernier, la jeune Tull s'avère le meilleur garde de la province. «Elle pourrait jouer dans les rangs universitaires», poursuit-il. «Elle passe le ballon de la même façon qu'un garçon.»

Gaudette a également vanté les mérites de Caroline Guay, «un garde qui peut lancer et transporter le ballon.»

Les performances d'avant-saison des Lady Cougars semblent donner raison à leur instructeur puisqu'elles ont remporté la finale consolation

Les Cantonniers accueillent les Régents

«Tôt ou tard on va exploser»

— Eric Alarie

Michel St-Jacques Magog

Avec un recul de six points sur les Régents de Laval-Laurentide-Lanaudière, détenteurs du premier rang de la Ligue de développement midget AAA, les Cantonniers de l'Est devront rapidement retrouver leur aplomb s'ils veulent conserver leur titre de champions de la saison régulière.

Plus tôt cette semaine, l'entraîneur Pierre Cliche a laissé entendre qu'il ne faisait plus du premier rang une priorité.

A quelques heures d'un affrontement entre ces deux équipes à l'aréna de Magog, du côté des joueurs, on pense encore à la possibilité de rejoindre les Régents en tête.

C'est donc dire que la partie de ce soir est d'une importance capitale pour les Cantonniers.

«Nous pensons encore en nos chances de devenir premiers», de déclarer le jeune ailier gauche de 15 ans, Eric Alarie.

«C'est certain que l'écart commence à être important entre les deux équipes, il nous faut donc deux victoires en fin de semaine pour repartir pour de bon».

Robutesse

Même s'il croit aux chances des Cantonniers de venir à bout des Régents ce soir, Alarie ne s'attend pas à une partie facile, les Régents possèdent une équipe lourde qui ne se gêne pas pour brasser l'adversaire.

«Ce sera une rencontre pour hommes. Ils nous ont fait la vie dure chez eux, il faut leur rendre la pareille», de dire Alarie, un joueur taillé sur mesure pour ce genre de match.

Ailier fougueux, Eric Alarie se plaît dans un style de jeu où la robutesse est présente, son style ressemble étrangement à celui de Rick Tocchet des Flyers de Philadelphie.

«La comparaison est flatteuse car Tocchet est tout un joueur de hockey mais je n'essaie pas de copier son style. Je viens pour jouer à chaque partie et je ne déteste pas lorsque ça brasse; je me sens nettement à l'aise dans ce genre de rencontre», de prétendre celui qui fait 5'9", 175 lbs.

Qu'on le reconnaisse pour sa robutesse ne déplaît pas au jeune joueur mais il aime aussi qu'on lui dise qu'il est aussi un bon joueur de hockey.

«Je suis capable de recueillir ma part de buts même si je ne me considère pas comme un marqueur naturel».

Natif de Montréal, Eric Alarie a prit le chemin de Trois-Rivières dès l'âge de trois mois où il a fait tout son apprentissage avant de graduer avec les Cantonniers.

Depuis le début de la saison, il revendique huit buts et trois passes à son actif mais il croit qu'il peut faire beaucoup mieux en deuxième moitié de saison.

«Je joue bien depuis quelques matches mais comme le reste de mes coéquipiers, la petite rondelle noire ne veut pas entrer dans le filet. C'est un peu l'histoire de nos derniers matches. On bombarde les gardiens adverses mais ils ferment la porte. Tôt ou tard, on va exploser et ce pourrait bien être demain (ce soir)», de dire



Eric Alarie

celui qui a failli ne jamais venir à Magog.

Joueur de baseball très talentueux, Alarie malgré ses 15 ans, aurait pu porter les couleurs des Aigles de Trois-Rivières dans la puissante ligue junior majeure du Québec l'été dernier à titre d'artilleur droitier.

«J'aime pas me vanter mais il est vrai que j'avais du talent pour jouer au baseball mais après avoir pesé le pour et le contre, je me suis dit qu'il était sans doute plus facile de grimper les échelons dans le hockey plutôt qu'au baseball, même si de plus en plus de Québécois commencent à percer dans ce sport».

Maintenant qu'il a décidé de concentrer toutes ses énergies au hockey, Alarie veut se rendre le plus loin possible.

«Maintenant que j'ai franchi le stade du midget AAA, tout est possible, il s'agit d'y mettre tous les efforts voulus pour y arriver. Je crois que dans tous les domaines, on parvient à réussir si on travaille toujours d'arrache-pied». De par ses propos, ce sont les dirigeants des Cantonniers qui seront heureux qu'Eric Alarie ait troqué son gant de baseball pour un bâton de hockey.

Premier rang à l'enjeu entre les Tigres et les Draveurs

Pierre MAILHOT Victoriaville

Le match de ce soir au Colisée des Bois-Francs entre les meneurs du circuit Courteau, les Draveurs de Trois-Rivières, et les Tigres de Victoriaville, deuxième au classement général avec un point de retard sur les Trifluviens promet.

Les Tigres de Victoriaville, d'une part, connaissent leur meilleur début de saison en trois ans et luttent, déjà, pour la première place. Les Draveurs, quant à eux, sont les champions de la saison 1989-90 et continuent, cette saison, à prouver qu'ils sont encore les maîtres.

Toutefois, les hommes de Dany Dubé devront redoubler d'ardeur pour goûter à une victoire à Victoriaville car ils n'ont jamais obtenu gain de cause au domicile des Tigres en trois ans d'effort.

Certaine nervosité

Le pilote des Tigres, Guy Chouinard, admet qu'il a y a de la pression et de la nervosité. «Même si ce n'est pas encore la course au

Ils affrontent les Bisons de Granby ce soir

Les Voltigeurs recherchent un ailier droit et un défenseur

Drummondville

Les Voltigeurs de Drummondville reviennent de loin. Après avoir perdu leurs 14 premiers matches de la saison, les Drummondvillois se sont finalement resaisis avec le résultat qu'ils revendiquent cinq triomphes dans leurs sept dernières rencontres.

L'entraîneur Gervais Rioux entrevoit l'avenir avec optimisme. «Les gars se tiennent maintenant, ce qu'ils ne faisaient pas en début de saison. Et puis, le mélange entre les vétérans et les recrues est maintenant fait. Les séries éliminatoires? On y pense plus que jamais. On remonte la cote», de dire l'entraîneur drummondvillois.

Le jour n'est pas loin où les Voltigeurs quitteront la cave du classement. Rioux en est convaincu. En fait, il ne manquerait que deux éléments aux Voltigeurs pour qu'ils forment une équipe vraiment au goût de leur pilote. Et comme débute aujourd'hui une période permise pour transiger les joueurs-étudiants dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec, la direction de l'équipe drummondvilloise se promet de magasiner.

«J'aimerais bien que l'on puisse mettre la main sur un gros ailier

championnat, on joue tout de même pour la première place ce soir.» Il soutient que les Draveurs vont tout faire pour faire oublier leur défaite de 9 à 7 subie, il y a un mois, contre les Tigres.

Chouinard a beaucoup de considération pour les Draveurs. «Je l'ai dit au commencement de la saison, je le répète aujourd'hui (hier) et je maintiens ma position jusqu'à la fin de l'année, c'est l'équipe à battre. Ils ont une grosse offensive et une bonne défensive. Ils sont aussi les champions de la saison 1989-90 et ils sont, encore une fois, au premier rang de la saison 1989-90.» L'entraîneur des Tigres avoue aussi que c'est une équipe bien équilibrée.

Granby dans le décor

Le mentor des Tigres n'oublie pas, d'autre part, la visite des Bisons de Granby, dimanche. Chose certaine, il ne veut pas que sa troupe se fasse jouer un tour comme à Drummondville même si Granby occupe l'avant dernier rang du circuit Courteau. «Mes gars vont être mentalement prêts pour ce match.»

Calendrier avantageux

Les Voltigeurs ont encore huit matches à disputer au mois de novembre et six de ces rencontres seront jouées à domicile, au Centre Marcel-Dionne. Les Drummondvillois disputeront d'ailleurs trois matches au cours des quatre prochains jours, recevant les Bisons de Granby à 20h ce soir, les Lynx de St-Jean à 19h30 dimanche pour ensuite visiter Laval lundi soir.

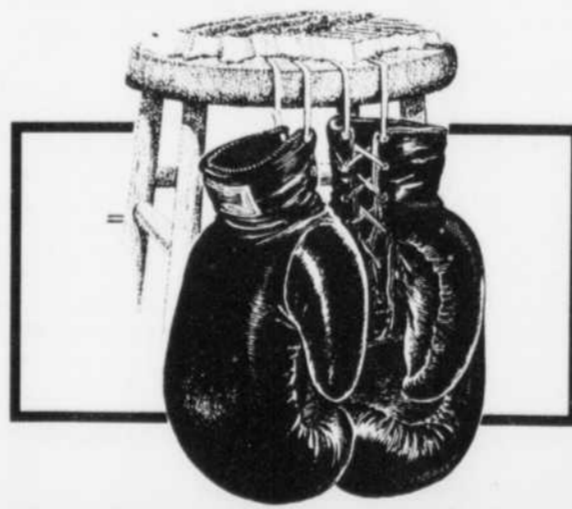
«Mon club est en santé à l'exception du cerbère Julien Camron qui soigne une blessure à une clavicule. C'est donc le temps de profiter du calendrier qui nous est favorable à domicile», d'arguer Rioux.

Ce soir c'est Jocelyn Provost, proclamé le joueur de la semaine dans le circuit Courteau la semaine dernière, qui défendra la cage des Drummondvillois contre les Bisons.

SOUPER BÉNÉFICÉ

AU PROFIT DU CLUB DE BOXE DE SHERBROOKE

Le 7 novembre dernier avait lieu chez Von Brau Haus le souper bénéfique au profit du Club de boxe de Sherbrooke. Plusieurs personnalités du monde des affaires ont contribué au succès de la soirée qui a permis de ramasser plus de 40 000\$ pour les jeunes boxeurs de la région.



Étaient présents. De gauche à droite MM. Pierre Bernard, RCMP, Michel Beauchemin, Beauchemin & Dussault, avocats, François Bernard, président Amusements de l'Estrie, Renald Thibault, N.V. Cloutier, Bob Martimebant, Auberger Orford.

3563



Le comité organisateur de cette activité; de gauche à droite, MM. Michel Roy, Rest. Chez Charlie, Pierre Gravel, Sherwood, Marc Fabi, Van Brau Haus, Robert Humble, Rest. Chez Charlie, Jean-François Rouleau, La Tribune, Tom Laflamme, Signalisation de l'Estrie.



Quelques personnalités de la région. Dans l'ordre habituel: Richard Lacroix, Brasserie O'Keefe, Bruce Morisson, Carnation, Roland Dussault, Club Optimiste, Gaëtan Lavallée, Maire de Rock Forest, Georges Couture, Tourigny Sport, Jacques Toupin, entrepreneur.



Participaient aussi à la soirée, de gauche à droite, MM. Raynald Castonguay, Castonguay et Frères Ltée, Alain Morissette, Service acoustique A. Morissette, André Vaillancourt, avocat, Renald Fournier, courtier immeuble, Robert C. Dagenais, Banque canadienne impériale de Commerce.

Publi-promotion

Arts

Prétendus «fraudes ou arnaques collectifs» par des artistes qui ont participé à des téléthons

Le président de l'UDA dément toute l'affaire

Mario GILBERT Montréal (PC)

Les artistes qui participent à des téléthons ne sont pas des fraudeurs fiscaux, mais les «victimes» d'associations charitables qui n'émettent pas de formulaires T4-A attestant des revenus imposables.

Le président de l'Union des artistes (UDA), Serge Turgeon, a tenu à faire cette mise au point, hier, après que les médias eurent fait état de «prétendus scandales, fraudes ou arnaques collectifs» mettant en cause les artistes qui remettent tout ou partie de leur cachet lors des levées de

fonds, en particulier dans le cas des téléthons.

Formule T4-A

L'artiste qui participe à de tels événements reçoit un chèque de l'association charitable, selon le cachet négocié. Ce chèque est alors endossé par l'artiste, qui peut le remettre à l'association. Celle-ci encaisse alors le chèque et émet un reçu pour dons de charité. Mais l'association doit aussi émettre une formule T4-A (un T-4 pour travailleurs autonomes), faisant foi du cachet versé à l'artiste.

Or, certaines associations n'auraient pas émis cette formule T4-A.

Certains artistes ont pu alors déduire le montant de leur cachet à la case «Dons de charité» (avec reçu à l'appui), sans pour autant inscrire ce montant dans la case «Revenus», puisqu'ils n'avaient pas reçu de formulaires T4-A.

«Il se peut qu'un artiste, qui avait reçu une quarantaine de T4-A à la fin de l'année, ait omis involontairement de déclarer ce chèque endossé mais non encaissé, puisqu'il n'avait pas reçu de T4-A. Il ne s'agit pas de fraude», précise M. Turgeon. Revenu Canada va simplement cotiser les «victimes» de cet imbroglio. Selon M. Turgeon, le nombre des artistes visés «peut se compter sur les doigts d'une main, peut-être deux».

Plus de zone grise

Selon la Loi de l'impôt sur le revenu, ce sont les employeurs, donc



Serge Turgeon, président de l'UDA

les associations charitables, qui sont responsables de l'émission de ces formulaires. «L'Union des artistes se réjouit que Revenu Canada ait maintenant dissipé la zone grise qui existait quant à l'obligation pour les organisations de téléthons d'émettre, en plus des reçus de charité, des T4-A en bonne et due forme», a expliqué M. Turgeon. «Il est heureux de savoir que, désormais, toutes les associations adopteront la même ligne de conduite.»

Le président de l'UDA a rencontré récemment «des hautes instances» de Revenu Canada, qui lui ont affirmé qu'aucun cas de fraude ou d'arnaque collective n'avait été décelé. «La générosité des artistes, en aucun cas, ne peut être remise en cause», a indiqué M. Turgeon.

Trop... ou pas vrai

Selon Mme Elisabeth Chouvalidzé, qui assistait à la conférence de presse, cette histoire ne fait que renforcer encore une fois le mythe des artistes surpayés et démontre jusqu'à quel point la population est mal informée sur la situation de l'artiste au Québec. «Ou bien ils nous considèrent comme des dieux, ce qui est trop. Ou bien on est des parias, ce qui n'est pas vrai.»

«Combien de gens d'affaires vont donner une semaine de leur salaire à une organisation charitable? Les artistes, qui gagnent déjà difficilement leur vie, consentent à verser tout leur cachet lors d'un téléthon. Et les médias trouvent le moyen de s'acharner sur eux», s'est indignée la comédienne, en fureur.

Règlement à l'amiable conclu entre les Beatles et leur ancienne maison de disques

Londres (AFP)

Un règlement à l'amiable a été conclu entre les Beatles et leur ancienne maison de disques EMI et Capitol, mettant un terme aux années de procédures judiciaires qui ont opposé les deux parties, indiquait hier EMI-Angleterre.

«Bashkar Menon, PDG de EMI-Music International et de Capitol, et George Harrison, Paul McCartney, Ringo Starr et Yoko Ono Lennon sont enchantés d'annoncer le règlement à l'amiable de tous les procès en cours entre les artistes, Apple, EMI-Records et Capitol Records», annonce un communiqué remis hier à l'AFP par EMI-Grande-Bretagne.

«Les parties sont convenues, comme terme spécifique du règlement, que ni elles-mêmes ni leurs représentants ou conseils ne pourront faire

aucun commentaire ou déclaration concernant le règlement autre que ce qui est contenu dans ce communiqué», précise-t-on de même source.

Un profond différend opposait depuis une dizaine d'années Paul McCartney, George Harrison, Ringo Starr et Yoko Ono, veuve de John Lennon, à leur ancienne maison de disques (EMI pour l'Angleterre, Capitol pour les États-Unis).

Les plaignants accusaient notamment leur ancienne maison de disques d'avoir sous-estimé leurs royalties.

Ce différend — qui portait sur plusieurs millions de dollars — avait notamment été à l'origine du retard pris dans la publication en compact-disc de la discographie des Beatles, les musiciens n'étant pas d'accord sur le pourcentage qui leur avait été accordé pour la publication de leur œuvre sur ce support.

| | | | |
|------------------------------------|----------------|---------------------------------------|-------------|
| BELVEDERE 1 | Tél.: 562-3969 | 6e SEM. | 14 ANS |
| LES 4 FACES DE MICHEL CÔTÉ! | TELÉ 7 | MICHEL CÔTÉ JOUE 4 PERSONNAGES | |
| UN FILM DE ROBERT MÉNARD | | | |
| CRUISING BAR | | | |
| | | | |
| HORAIRE: 7H et 9H | | | |
| BELVÉDÈRE 2 | Tél.: 562-3969 | G | USA GENERAL |
| EN PROGRAMME DOUBLE! 2 SUCCÈS 2 | | | |
| KARATÉ KID 3 | 7h | Votre dernière chance de les voir | |
| Version française | | | |
| S.O.S. FANTÔMES 2 | 9h | ENSEMBLE! | |

"IRRÉSISTIBLE."
SEA OF LOVE vous tient et ne vous lâche plus. Al Pacino nous rappelle pourquoi il est l'un des joyaux du cinéma américain. Sa performance est faite de charme, de finesse et de sentiment, et Ellen Barkin, qui exhale la sensualité, est son parfait complément. vraiment irrésistible.
David Ames, NEWSWEEK MAGAZINE

"SEXY."
SEA OF LOVE est bouleversant. À la façon de FATAL ATTRACTION, mais en beaucoup plus amusant. La performance de Al Pacino est une merveille, et Ellen Barkin est sexy à en couper le souffle.
David Ames, NEWSWEEK MAGAZINE

PACINO

RENCONTRE FATALE
(v.f. de SEA OF LOVE)

CINÉMA CAPITOL HORAIRE: 7.00 - 9.15
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111 7248

LA MAISON DU CINÉMA
"TROIS SUPERBES COMÉDIES. UN FILM PASSIONNANT."
FRANÇOIS LAURINDAU, LE DEVOIR

UN MONUMENT!
PHILIPPE NOIRET DANS SON 100^{ème} RÔLE
G

ROBIN WILLIAMS
LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
UN FILM DE PETER WEIR
G

PHILIPPE NOIRET • SABINE AZEMA
"La vie et rien d'autre."
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
VEND. SAM.: 7h00, 9h30. DIM.: 1h00, 3h30, 7h00, 9h30.

VEND. SAM.: 9h00
DIM.: 3h00, 9h00

PATRICK BRUEL
LA MAISON ASSASSINÉE
G

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1989
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
DANIELLE PROULX
LA PRESSE EST UNANIME
"Pertinent, sensible et intelligent"
Richard Gray, Sun (Montreal)

PORTION D'ÉTERNITÉ
14 ANS

UN FILM DE ROBERT FAVREAU
DANIELLE PROULX, MARC MEYER, PAUL GAGNON, PATRICK BRUEL, PATRICK GALLÉ, PELLÉTER

VEND. SAM.: 7h10, DIM.: 1h10, 7h10. 7071
63, KING OUEST 566-8782

FAMOUS PLAYERS

IL Y AVAIT LONGTEMPS QU'UN FILM N'AVAIT CHARMÉ LE COEUR ET L'ESPRIT D'AUTANT DE PERSONNES.

"UN DES MEILLEURS FILMS DE 1989, UNE AVENTURE ENLEVANTE A NE PAS MANQUER."
- J. GARNER, GANNET NEWS SERVICE

"UN DES FILMS LES MIEUX FAITS POUR UNE SORTIE PARENT-ENFANTS."
- MICHAEL DARE, PARENTING MAGAZINE

"UN DES FILMS LES PLUS BEAUX ET LES PLUS DIVERTISSANTS QUE VOUS PUISSEZ VOIR."
- R. OSBORNE, THE MOVIE CHANNEL

"LE MEILLEUR FILM JAMAIS FAIT SUR CET ANIMAL."
- C. AMORY, PRESIDENT, THE FUND FOR ANIMALS INC.

L'OURS

VERSION FRANÇAISE
SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20
VEN. ET SEM.: 7H15, 9H20

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

IL EST COOL, IL EST DÉCONTRACTÉ ET IL N'A QUE TROIS MOIS. IL A LE SOURIRE DE JOHN TRAVOLTA, IL A LES YEUX DE KRISTIE ALLEY ET LA VOIX DE BRUCE WILLIS.

MAINTENANT, LA SEULE CHOSE QUI LUI RESTE À FAIRE EST DE TROUVER LE PAPA PARFAIT.

LOOK WHO'S TALKING

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SAM. ET DIM.: 1H00, 3H10, 5H15, 7H20, 9H30
VEN. ET SEM.: 7H20, 9H30

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

MICHAEL DOUGLAS

Un flic américain au Japon. Confronté à leur système, leurs lois, dans leur pays. Il impose ses règles du jeu.

BLACK RAIN

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A JAFFE/LANSING PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH MICHAEL DOUGLAS & RIDLEY SCOTT FILM
MICHAEL DOUGLAS, BLACK RAIN, ANDY GARCIA, KEN TAKAKURA, KATE CAPSHAW, MUSIC BY HANS ZIMMER
EXECUTIVE PRODUCERS CRAIG BOLOTIN AND JULIE KIRKHAAN WRITTEN BY CRAIG BOLOTIN & WARREN LEWIS
PRODUCED BY STANLEY R. JAFFE AND SHERRY LANSING DIRECTED BY RIDLEY SCOTT
A PARAMOUNT PICTURE
ORIGINAL MOTION PICTURE SOUNDTRACK AVAILABLE ON WEA MUSIC CASSETTES AND LPs

VERSION FRANÇAISE
SAM. ET DIM.: 1H00, 4H00, 6H50, 9H25
VEN. ET SEM.: 6H50, 9H25 7218

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

PASSEPORT-JEUNESSE

MATINÉE-THÉÂTRE

TESS IMAGINAIRE PRÉSENTE

CRICQUET
OU LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ

DE L'ACTION! DE L'AVENTURE! DE L'ÉMOTION!

L'histoire raconte les péripéties d'un groupe d'enfants ramené d'Afrique par bateau: Pepper, Billy et Sara, trois enfants d'esclaves et leurs futurs copains blancs: Tommy et Jessica. Avec l'aide de leur mystérieux professeur de musique, Buddy «Cricquet» Bolden, pendant mille et des crépuscules, au son des cricquets et du hululement des hiboux, ils deviennent les héritiers d'une tradition ancestrale qui les incitera à créer un nouveau genre musical: la musique noire américaine.

Une présentation de LA TRIBUNE et du CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke
DIMANCHE, 12 NOVEMBRE 13h00 - 15h30
Billets: 3,00\$ (adultes)
2,00\$ (moins de 16 ans)

Détenteurs du PASSEPORT-JEUNESSE
Entrée libre sur présentation de votre passeport

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke 6530

Arts

Un premier roman à l'âge de 15 ans

Patrice LAFLAMME Acton Vale

Acton Vale a une nouvelle auteure, qui étonne non seulement par son jeune âge mais aussi par sa détermination. A seulement 15 ans, après deux ans de travail, Hélène Desgranges, a lancé son tout premier roman intitulé «Le rideau de sa vie», devant près d'une soixantaine de personnes, parents, amis, compagnons et compagnes de classe.

Publié aux Editions de la Paix de Granby, ce volume de 85 pages met en action une adolescente de 13 ans, Martine, qui n'a jamais connu son père. Commencant ses études dans une école polyvalente, elle trouvera l'adaptation scolaire fort ardue, jusqu'au jour où elle rencontrera plusieurs garçons, sur qui elle fonde peut-être des espoirs de retrouver son père. D'un bout à l'autre du livre, l'auteure insiste beaucoup sur le thème de la recherche, par les enfants délaissés, de leurs parents et tient le lecteur en haleine à travers une série de passages saisissants.

La jeune auteure, âgée de quinze ans, a expliqué que son ouvrage, bien qu'il s'avère une oeuvre fictive, dégage plusieurs aspects de la réalité de la vie. Du même souffle, elle a avoué que bien des gens de son entourage n'avaient pas bien confiance en son potentiel.

«Il y en a qui ont douté de mon talent. Mais moi, ça m'a stimulé encore plus. Aujourd'hui, je remercie ces gens-là de m'avoir aidé à aller de l'avant avec mon projet.»

Passionnée de la littérature de jeunesse et de l'auteure Arlette Cousture, Hélène a pris conscience de son goût pour l'écriture au moment où elle a jeté un coup d'oeil, à l'école secondaire qu'elle fréquente, sur une

affiche des Editions de la Paix. Avec l'aide d'un de ses professeurs, la jeune fille de Saint-André-d'Acton a pu entreprendre le travail de rédaction de son volume. Mais il n'a pas été facile pour elle de concilier les travaux



Hélène Desgranges

scolaires et la tâche d'écrivain, en plus de faire face à plusieurs périodes de découragement avant d'arriver à ses fins.

«J'ai consacré beaucoup plus de temps à écrire mon livre qu'à étudier. Même que j'ai échoué des examens à cause de cela. Et j'avais toujours en tête la pensée que le projet pouvait tomber à l'eau, que les gens allaient me décourager», de dire celle qui est également critique littéraire pour le journal de son école.

Tout aussi satisfait que son amie Hélène, l'artisan de la page couverture, Marc-André Plasse, a dit être fier de la présentation globale de l'ouvrage. Agé de 16 ans, natif d'Acton Vale et trois fois vainqueur du

Concours régional de dessin des Caisnes populaires Desjardins, il a avoué être heureux d'avoir collaboré avec la jeune auteure à ce projet.

«C'est elle qui m'a demandé de travailler sur la page couverture. Je veux la remercier pour m'avoir permis de m'affirmer, de mettre mon talent à l'épreuve», a-t-il dit.

Tout en rendant hommage à son compagnon pour son brillant travail, Hélène a dévoilé quelques-uns de ses futurs projets. Déjà, elle prépare un deuxième roman et s'approprierait à en écrire un troisième. Par ailleurs, elle serait fortement intéressée à entreprendre une carrière littéraire ou journalistique. Elle se sent bien placée pour encourager la jeunesse à faire comme elle et à découvrir les plaisirs d'écrire.

«Il faut que les jeunes fonce, soient ambitieux et ne perdent pas confiance. Il se passe tellement de choses dans la vie qu'on peut les raconter dans un livre», pense-t-elle.

Ouvrage sur les peintres naïfs

La maison des Éditions du Trécaré a procédé, à la galerie d'art naïf Jeannine Blais de North Hatley, au lancement d'un ouvrage d'art intitulé Naïfs...les peintres du Québec et de l'Acadie écrit conjointement par Guy Boullizon, Anne-Marie Bost et le Sherbrookois Yvon Daigle. On reconnaît les auteurs Bost et Daigle entourant Jeannette Boullizon, l'épouse du peintre naïf qui n'a pu assister au lancement pour cause de maladie, admirant un exemplaire de l'ouvrage.



Photo La Tribune par Luc Lemay

MENU ARTISTIQUE

Actuellement et jusqu'au 30 novembre, à la Bibliothèque Memphrémagog, 61, rue Merry Nord, à Magog, exposition de trains de Roger Charland.

Ce soir et demain soir, à la petite salle du pavillon central de l'Université de Sherbrooke, la compagnie de danse Axile présente son nouveau spectacle intitulé Trajectoires composé de chorégraphies de Brigitte Graff et Liliane Saint-Arnaud.

Ce soir, à 20h30, au théâtre Centennial de l'Université Bishop de Lennoxville, deuxième concert de la série Musique Chez nous du département de musique de l'Université Bishop. Les pianiste France Dupuis et Tom Gordon offriront, en duo, un répertoire composé de pièces de Mo-

zart, Schumann, Milhaud et Rachmaninoff.

Ce soir et jusqu'au 25 novembre (du mercredi au samedi inclusivement), à 20h30, au théâtre du parc Jacques-Cartier, la compagnie sherbrookoise l'Aire de jeu présente la pièce de Maryse Tremblay Duo pour voix obstinées, mise en scène par Fernand Rainville avec Lysanne Gallant, Jacques Jalbert et Rodrigue Mathieu.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

SERGE GARANT
toujours présent.

18 novembre 1989 à 20 heures

Salle Maurice O'Bready
Université de Sherbrooke
Tél 821-7744

AU PROGRAMME
Ricerare - J.S. Bach
Symphonie no 2 - J. Sibelius
Ennéade et Plages - S. Garant

Au pupitre: Marc David

Adultes \$15.00
Étudiants ou
65 ans et plus: \$12.00

CITE-FM 102.7 **la tribune**
Télé 7

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL
Entretien avec
Marivonne Kendergi
à 16h30 à la salle Maurice O'Bready
Entrée libre

PRÉSENTE PAR
LES CONCERTS SYMPHONIQUES
RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARE

TRAJECTOIRES
COMPAGNIE DE DANSE MODERNE AXILE

Achetez au 821-7744

Chorégraphies de:
Brigitte Graff et
Liliane St-Arnaud

VENDREDIS, SAMEDIS
3-4-10-11
NOVEMBRE
20h30

K900 **cflx 95.5**

LaTribune Petite Salle CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke 6359

Bon Appétit!

à notre salle à manger La Chaumière

Samedi soir
menu table d'hôte
menu gastronomique

Dimanche de 10 h 00 à 14 h 00
brunch familial
punch au champagne à volonté

12.95 adulte **6.95** enfants moins de 12 ans

Taxe et service en sus
Pour réservations **Hôtel**

Le Président
Affilié au réseau Roussillon
3535, King ouest, Sherbrooke, 563-2941
Le choix qui s'impose

CINÉ-CAMPUS

JEUDI, 9 NOVEMBRE
VENDREDI, 10 NOVEMBRE

19h **G 23**
UNE AUTRE FEMME

21h **G 23**
TÉLÉ-Ringard (U.H.F.)

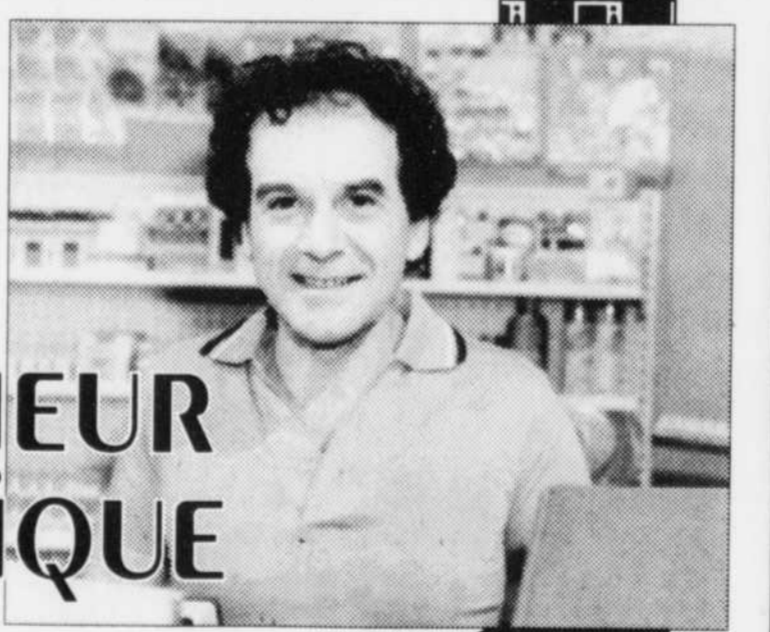
Salle Maurice O'Bready
Centre culturel
821-7744

CE SOIR

19h
RBO
Rock et Belles OREILLES



21h
DÉPANNEUR OLYMPIQUE



FIDÈLE AU POSTE
PATHONIC

Télé 7 Sherbrooke

DUO
POUR VOIX OBSTINÉES

PRÉSENTE PAR L'AIRE DE JEU

LAIEU

AU THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER
DU 9 AU 25 NOVEMBRE 20 h 30

Texte de:
Maryse Pelletier
Mise en scène de:
Fernand Rainville
Distribution:
Jacques Jalbert
Lysanne Gallant,
Rodrigue Mathieu

Prix adultes 12 étudiants 8 \$
cflx 95.5 L'Aire de jeu 822-8085
Pour réservation 821-5489

VENTE D'ART EXCEPTIONNELLE
DERNIERE EXPOSITION AVANT NOEL

Grande liquidation de 2000 peintures à l'huile originales à vendre

DIMANCHE 12 NOVEMBRE de 10h00 à 17h00
SPECIAL JUSQU'À 50%

Prix de 10\$ à 600\$

HOTEL ROUSSILLON LE BARON
3200, King ouest
567-3941

M.T. BEAUX-ARTS
20\$ BILLET-BONI
pour tout achat de 100\$ et plus

VISA **MasterCard**